

soin des animaux aux divers arrêts, de sorte que la compagnie de chemins de fer se tient entièrement responsable des animaux en transit pour Montréal.

A mon sens, cet article de journal nuit au chemin de fer de l'Etat et je signale la question à l'honorable leader du gouvernement dans l'espoir qu'il la portera à l'attention du ministre des Transports. En l'occurrence, on a inutilement occasionné des frais élevés au cultivateur. Le montant que lui accorde le tribunal inférieur, dont la décision a été maintenue par la Cour d'appel, est insuffisant. L'intéressé devra garder ses chevaux un an et demi s'il veut que les queues repoussent ou entre-temps les vendre à perte parce qu'ils sont défigurés. J'aimerais que le cultivateur reçoive la compensation à laquelle il a droit.

Son Honneur le PRÉSIDENT: L'honorable sénateur me dirait-il si la question à l'étude est devant les tribunaux en ce moment? Dans l'affirmative, l'affaire n'est pas encore jugée et ne peut être discutée ici.

L'honorable M. HORNER: Son Honneur comprend la situation mieux que moi. Je crois savoir que la compagnie en appelle à un tribunal plus élevé.

Son Honneur le PRÉSIDENT: Dans ce cas, l'affaire n'est pas encore jugée.

DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

ADRESSE EN RÉPONSE

Le Sénat passe à la discussion du discours de Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

L'honorable CYRILLE VAILLANCOURT propose qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général, afin de lui offrir les humbles remerciements de cette Chambre pour le gracieux discours qu'il a plu à Son Excellence de prononcer devant les deux Chambres du Parlement.
(Texte)

—Honorables sénateurs, au nom des miens, je remercie le Chef du Gouvernement qui a bien voulu confier à ma faible capacité la tâche de répondre au discours du trône. Il y a dans la vie des tâches agréables à remplir, mais qui, en même temps, sont lourdes de responsabilité. Je voudrais être à la hauteur de la tâche que l'on m'a confiée et de la cause que nous défendons tous avec courage et persévérance. "En Europe, lisons-nous dans le discours du trône, l'avance rapide des forces alliées nous donne tout lieu de croire à une victoire décisive. Le Canada est plus fier que jamais des exploits splendides de ses forces combattantes, sur mer, sur terre et dans les airs."

Pourquoi sommes-nous si fiers de nos forces combattantes? Pourquoi les nôtres ont-ils été si ardents au combat? N'est-ce pas parce qu'ils ont dans leur cœur, dans leur âme, foi en la liberté qu'on voulait nous ravir? Nos soldats offrent leur vie pour que, nous, nous vivions. Et si, après tant d'efforts, tant de sacrifices, tant de dévouement, ces fiers guerriers, en revenant, voient leur pays divisé, l'incendie révolutionnaire brûlant dans les quatre coins de notre Canada, je me demande ce que penseront nos héros. Pourtant, en ce moment, peut-être le plus solennel de notre histoire, où toutes les énergies devraient s'unir dans un dernier effort pour la victoire et la paix, il y a chez nous des extrémistes qui sont en train de désunir notre beau Canada. Ces extrémistes, ces incendiaires, d'où qu'ils viennent, de l'Est, du Centre ou de l'Ouest, sont des malfaiteurs, et tous les hommes de bonne volonté qui aiment leur pays devraient se liguier dans une coopération indéfectible pour faire taire ces fauteurs de discordes. Je ne nommerai aucun de ces individus, ce serait leur donner trop d'importance. Je fais un appel pressant aux directeurs de journaux, qui sont encore conscients de leur responsabilité, de cesser de rapporter en les amplifiant toutes ces calomnies, ces médisances, toutes ces bêtises, toutes ces choses qui ne font qu'exciter les passions populaires, et peuvent faire beaucoup de mal au pays. Parce qu'un exalté, souvent un quelqu'un qui n'a jamais rien réussi dans la vie sauf le métier de démolir, qu'un exalté, dis-je, dans un coin du pays prenne parti contre une autre race, une autre secte, une autre religion, tout de suite une certaine presse s'empare de ces propos lancés par un fou, et les diffuse à travers tout le pays. C'est une torche incendiaire qu'on jette sur un édifice rempli de matières inflammables. Quel but poursuit-on en rapportant ces propos qui souvent ne sont pas vrais et toujours exagérés? Dans quel but agit-on ainsi? Je n'en vois qu'un, celui de la domination plus ou moins glorieuse du fanatisme qui, en divisant le peuple, permet à un petit groupe de mieux exploiter les autres. Pendant que le peuple se chicane, se lance des injures et même s'entre-tue, une poignée d'exploiteurs rien et échafaudent leur régime sur des ruines. Mais qu'importe, l'orgueil triomphe. Si l'on est sincère, mais sincère dans le bon sens, si l'on aime vraiment son pays, les grands propagateurs d'idées que sont les journaux, vont cesser de rapporter ces discours subversifs et diffuseront plutôt les paroles de ces gens pondérés, sages, qui aiment leur pays, qui le veulent grand, qui le veulent beau, qui le veulent prospère mais qui souhaitent aussi qu'il se développe en recourant à la justice, à la charité et à l'amour des uns et des autres.